

# Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro Trente-Quatre

Jeff Pippenger  
2026-01-27

## Numéro trente-quatre

Pour qu'il y ait une voix dans le désert, il doit y avoir un désert. En juillet 2023, une voix a commencé à retentir, déclarant que le Lion de la tribu de Juda était alors en train de desceller la révélation de Lui-même, telle qu'elle est exposée au chapitre premier du livre de l'Apocalypse. La déception du Sabbat du 18 juillet 2020 a inauguré les trois jours et demi d'Apocalypse 11, qui se sont achevés le Sabbat du 30 décembre 2023. Ce Sabbat-là, pour la première fois depuis juillet 2020, Future for America a pris la parole publiquement lors d'une réunion Zoom.

À partir de ce moment-là, la Révélation de Jésus-Christ a commencé à s'ouvrir progressivement. Elle a commencé par une révélation du mot « vérité », qui fut alors perçu comme représentant une structure en trois étapes, délimitée par les lettres première, treizième et vingt-deuxième de l'alphabet hébreu, lesquelles, réunies, forment le mot « vérité ». Ces trois étapes, représentées dans la structure du mot « vérité », constituaient une vérité ancienne, placée dans un cadre nouveau.

Depuis des années, nous avons montré que les trois étapes du Parvis, du Lieu saint et du Lieu très saint étaient parallèles aux trois œuvres du Saint-Esprit, en ce qu'Il convainc de péché dans le Parvis, manifeste la justice dans le Lieu saint et juge dans le Lieu très saint. Nous avons reconnu que ces trois étapes se manifestent dans toute la Parole de Dieu, mais toutes ces compréhensions ont été magnifiées dans le cadre de la « vérité », à partir de 2023. Prendre une vérité ancienne et la placer dans un nouveau cadre de vérité, c'est ce que fait le Christ lorsqu'Il descelle progressivement Sa Parole. Le « désert » qui a pris fin en 2023 représente un « temps de la fin » prophétique, où une prophétie est descellée. Cette prophétie est la révélation de Jésus-Christ, qui est la « Vérité ».

"Au temps du Sauveur, les Juifs avaient à ce point recouvert les précieux joyaux de la vérité du fatras des traditions et des fables qu'il était impossible de distinguer le vrai du faux. Le Sauveur est venu pour balayer le fatras de la superstition et des erreurs chéries depuis longtemps, et pour enchâsser les joyaux de la parole de Dieu dans le cadre de la vérité. Que ferait le Sauveur s'il venait parmi nous aujourd'hui comme il vint parmi les Juifs ? Il lui faudrait accomplir une œuvre semblable en écartant le fatras des traditions et des cérémonies. Les Juifs furent profondément troublés lorsqu'il fit cette œuvre. Ils avaient perdu de vue la vérité originelle de Dieu, mais le Christ la remit de nouveau en lumière. C'est notre tâche de libérer les précieuses vérités de Dieu de la superstition et de l'erreur. Quelle œuvre nous est confiée dans l'Évangile !" Review and Herald, 4 juin 1889.

C'est « notre tâche de libérer les précieuses vérités de Dieu de la superstition et de l'erreur », et « d'enchâsser les bijoux de la Parole de Dieu dans le cadre de la vérité ». En 2023, le Seigneur a introduit le cadre de la vérité, dans la structure représentée par le mot « vérité ». Ce cadre met en lumière les vérités « originelles » « de Dieu ».

La poussière et les débris de l'erreur ont enseveli les précieux bijoux de la vérité, mais les ouvriers du Seigneur peuvent déterrer ces trésors, de sorte que des milliers les contempleront avec ravissement et crainte révérencieuse. Les anges de Dieu seront aux côtés de l'humble ouvrier, accordant la grâce et la lumière divine, et des milliers seront conduits à prier avec David : « Ouvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de ta loi. » Des vérités demeurées pendant des siècles invisibles et négligées jailliront des pages illuminées de la sainte Parole de Dieu. Les Églises, en général, qui ont entendu, refusé et foulé aux pieds la vérité, agiront plus méchamment ; mais « les sages », ceux qui sont honnêtes, comprendront. Le livre est ouvert, et les paroles de Dieu atteignent le cœur de ceux qui désirent connaître sa volonté. Au grand cri de l'ange venu du ciel qui se joint au troisième ange, des milliers s'éveilleront de la torpeur qui tient le monde depuis des siècles et verront la beauté et la valeur de la vérité. Review and Herald, 15 décembre 1885.

Les « ouvriers du Seigneur » qui sont « les sages » et « qui sont honnêtes » « comprendront », et « mettront au jour » des « trésors, de sorte que des milliers les contempleront avec ravissement et crainte révérencieuse ». Malheureusement pour l'adventisme laodicéen, ce ne sont pas eux qui se réveillent de leur torpeur au grand cri du troisième ange, car c'est la loi du dimanche, et c'est beaucoup trop tard pour que l'adventisme s'éveille. Les ouvriers de la onzième heure se réveillent de leur « torpeur » « au grand cri de l'ange qui se joint au troisième ange » lors de l'imminente loi du dimanche. Depuis 2024, des « vérités demeurées pendant des âges inaperçues et ignorées » jaillissent « du sein des pages illuminées de la sainte Parole de Dieu ».

En Isaïe 22,22, Éliakim se voit remettre une clef, et en Matthieu 16, Pierre se voit remettre les clefs du royaume.

Et je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David; il ouvrira, et personne ne fermera; il fermera, et personne n'ouvrira. Isaïe 22:22.

La « clé » est donnée à Philadelphie, car c'est le seul autre passage des Écritures où il est fait mention de la clé d'ouverture et de fermeture.

Et à l'ange de l'Église de Philadelphie, écris: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et que personne ne fermera, et qui ferme et que personne n'ouvrira: Je connais tes œuvres; voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom. Apocalypse 3:7, 8.

Lors du dernier échange avec les Juifs ergoteurs, le Christ posa une question à laquelle les Juifs ne purent répondre.

Comme les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea en disant: Que pensez-vous du Christ? De qui est-il le fils? Ils lui dirent: Le fils de David. Il leur dit: Comment donc David, dans l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?

Et personne ne put lui répondre un mot, et, à partir de ce jour-là, personne n'osa plus lui poser des questions. Matthieu 22:41-46.

Les Juifs étaient incapables de comprendre la relation prophétique entre David et le Christ, car il leur manquait les clés prophétiques pour saisir le langage biblique du « précepte sur précepte ». Le Christ mit fin à son échange avec les Juifs en établissant que leur aveuglement reposait sur leur incapacité à diviser droitement la Parole de la vérité. Il avait indiqué que, si vous compreniez Moïse, vous comprendriez le Christ, mais ils ne comprenaient pas les Écritures qu'ils prétendaient soutenir et défendre.

La "clé" de la "maison de David" fut donnée aux millérites, qui étaient l'Église de Philadelphie. La "clé" était un mouvement de réforme représenté par des portes ouvertes et fermées. De 1798 à 1863, le mouvement millérite passa de l'expérience de Philadelphie à l'expérience de Laodicée, tout en passant d'un mouvement à une Église. Une porte s'ouvrit et une porte se ferma le 19 avril 1844, comme une porte s'ouvrit et une porte se ferma le 22 octobre 1844, comme une porte s'ouvrit et une porte se ferma en 1863.

Éliakim avait une clef, mais Pierre reçut des « clefs ». La clef au singulier était la porte fermée de 1844.

Le sujet du sanctuaire fut la clé qui déverrouilla le mystère de la déception de 1844. Il mit en lumière un système complet de vérité, cohérent et harmonieux, montrant que la main de Dieu avait dirigé le grand mouvement adventiste et révélant le devoir présent en mettant en lumière la position et l'œuvre de Son peuple. La Grande Controverse, 423.

Le sujet du sanctuaire fut la clef qui ouvrit la porte fermée de 1844, mais Pierre reçut également les clefs du royaume.

Et Jésus répondit et lui dit: Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jonas; car ce n'est ni la chair ni le sang qui te l'ont révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis aussi: tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:17-19.

Ligne sur ligne, Philadelphie, la dernière épouse de l'alliance, telle que représentée par Pierre, reçoit la clef de la maison de David ainsi que les clefs du royaume des cieux. La clef de la maison de David est le dernier sujet sur lequel Jésus a eu des échanges avec les Pharisiens.

Comme les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea en disant: Que pensez-vous du Christ? De qui est-il le fils? Ils lui dirent: Le fils de David. Il leur dit: Comment donc David,

dans l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?

Et personne ne put lui répondre un mot, et, à partir de ce jour-là, personne n'osa plus lui poser des questions. Matthieu 22:41-46.

Le sujet de David et de son Seigneur est précisément celui par lequel Pierre commence, à la Pentecôte, dans la chambre haute, à la troisième heure. Le sujet qui ferma la porte du dialogue entre les Pharisiens et le Christ est la clé dont Pierre se servit pour ouvrir la porte de la chambre haute à la Pentecôte.

Car David n'est pas monté aux cieux; mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc assurément que Dieu a fait Seigneur et Christ ce même Jésus que vous avez crucifié.

Or, après avoir entendu cela, ils furent transpercés jusqu'au cœur et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes, frères, que ferons-nous ?

Alors Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et par beaucoup d'autres paroles il rendait témoignage et exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Alors ceux qui reçurent sa parole avec joie furent baptisés; et, le même jour, il fut ajouté à leur nombre environ trois mille âmes. Actes 2:34-41.

Pierre avait les clefs pour lier ou délier, et lorsqu'il le faisait, le ciel était en accord avec l'acte de Pierre. Pierre représente la Divinité et l'humanité agissant de concert pour desceller les vérités de la Parole de Dieu. Lorsque ces vérités sont descellées, elles sont représentées sous la forme de la connaissance.

La clé de la connaissance, au temps du Christ, avait été ôtée par ceux qui auraient dû la détenir pour ouvrir le trésor de sagesse des Écritures de l'Ancien Testament. Les rabbins et les enseignants avaient pour ainsi dire fermé l'accès au royaume des cieux aux pauvres et aux affligés, et les avaient laissés périr. Dans ses discours, le Christ ne leur présentait pas beaucoup de choses à la fois, de peur d'embrouiller leur esprit. Il rendait chaque point clair et distinct. Il ne dédaignait pas de répéter les anciennes vérités familières contenues dans les prophéties si cela servait son dessein d'inculquer des idées.

Christ était la source de tous les anciens joyaux de la vérité. Par l'œuvre de l'ennemi, ces vérités avaient été déplacées. Elles avaient été détachées de leur véritable place et placées dans le cadre de l'erreur. L'œuvre du Christ consistait à réajuster et à établir les précieux joyaux dans le cadre de la vérité. Les principes de vérité qu'il avait lui-même donnés pour bénir le monde avaient, par l'entremise de Satan, été ensevelis et avaient apparemment disparu. Christ les a tirés des décombres de l'erreur, leur a donné une force nouvelle et vitale, et leur a ordonné de briller comme des joyaux précieux et de demeurer inébranlables à jamais.

"Le Christ lui-même pouvait se servir de n'importe laquelle de ces anciennes vérités sans en emprunter la moindre parcelle, car c'est lui qui les avait toutes fait naître. Il les avait déposées dans les esprits et les pensées de chaque génération, et, lorsqu'il vint dans notre monde, il réorganisa et vivifia les vérités qui étaient devenues mortes, les rendant plus percutantes pour le bien des générations futures. C'était Jésus-Christ qui avait le pouvoir de dégager les vérités des décombres et de les redonner au monde avec plus encore que leur fraîcheur et leur puissance originelles." Manuscript Releases, volume 13, 240, 241.

Les clefs de Pierre consistaient à lier et à délier, et Pierre représente la dernière épouse chrétienne, à savoir les cent quarante-quatre mille. Le message de lier de Pierre, représenté dans le témoignage des cent quarante-quatre mille, est le scellement. Le message de délier de Pierre, dans le témoignage des cent quarante-quatre mille, est l'Islam du troisième malheur.

« Je vis alors le troisième ange. Mon ange accompagnateur dit : 'Terrible est son œuvre. Redoutable est sa mission. Il est l'ange qui doit séparer le blé de l'ivraie et sceller, ou lier, le blé pour le grenier céleste. Ces choses devraient absorber tout l'esprit, toute l'attention.' » Premiers écrits, 119.

Le blé qui est lié est représenté par l'offrande des prémices de blé de la Pentecôte, laquelle, en tant qu'offrande agitée, représenterait l'élévation de l'étendard des cent quarante-quatre mille. Le scellement du peuple de Dieu est le message interne de Pierre; il a lieu au cours de l'histoire de l'Islam du troisième malheur, qui est progressivement délié à partir du 11 septembre.

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin que le vent ne soufflât point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, disant : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau au front les serviteurs de notre Dieu. Apocalypse 7:1-3.

Ces quatre vents qui sont retenus pendant que le peuple de Dieu est lié furent relâchés le 11 septembre, puis à nouveau retenus par George Bush le Jeune. Le message externe de Pierre est l'Islam, et le relâchement et la retenue de l'Islam constituent le message externe qui parcourt le temps du scellement. L'humanité de Pierre est liée à la Divinité, car les clés qui lui ont été données représentent un accord entre le ciel et la terre.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Les ténèbres du Malin ensèrent ceux qui négligent de prier. Les tentations chuchotées de l'ennemi les entraînent au péché; et tout cela parce qu'ils ne font pas usage des privilèges que Dieu leur a accordés dans l'institution divine de la prière. Pourquoi les fils et les filles de Dieu seraient-ils réticents à prier, lorsque la prière est la clef dans la main de la foi pour ouvrir les réserves du ciel, où sont amassées les ressources sans bornes de l'Omnipotence? Sans une prière incessante et une vigilance assidue, nous courons le risque de devenir négligents et de nous écarter du droit chemin. L'adversaire s'emploie continuellement à obstruer le chemin qui mène au trône de la grâce, afin que nous n'obtenions pas, par une supplication fervente et par

la foi, la grâce et la puissance de résister à la tentation.

Il existe certaines conditions qui nous permettent d'espérer que Dieu entendra et exaucera nos prières. L'une des premières est que nous ressentions notre besoin de Son secours. Il a promis : « Je répandrai de l'eau sur l'assoiffé, et des torrents sur la terre aride. » Ésaïe 44:3. Ceux qui ont faim et soif de justice, qui soupirent après Dieu, peuvent être assurés qu'ils seront rassasiés. Le cœur doit être ouvert à l'influence de l'Esprit, sans quoi la bénédiction de Dieu ne peut être reçue.

Notre grand besoin est en lui-même un argument et plaide de la manière la plus éloquente en notre faveur. Mais il faut rechercher le Seigneur pour qu'il fasse ces choses pour nous. Il dit : « Demandez, et l'on vous donnera. » Et encore : « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi, avec lui, toutes choses, gratuitement ? » Matthieu 7:7 ; Romains 8:32.

Si nous concevons l'iniquité dans nos cœurs, si nous nous attachons à quelque péché connu, le Seigneur ne nous exaucera pas; mais la prière de l'âme pénitente et contrite est toujours agréée. Lorsque tous les torts connus sont réparés, nous pouvons croire que Dieu exaucera nos requêtes. Notre propre mérite ne nous rendra jamais recommandables aux yeux de Dieu; c'est le mérite de Jésus qui nous sauvera, son sang qui nous purifiera; cependant nous avons une œuvre à accomplir en satisfaisant aux conditions requises pour être agréés.

Un autre élément de la prière efficace est la foi. « Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il est, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent avec diligence. » Hébreux 11:6. Jésus dit à ses disciples : « Tout ce que vous désirez, lorsque vous priez, croyez que vous les recevez, et vous les aurez. » Marc 11:24. Le croyons-nous sur parole ? Étapes vers le Christ, 94-96.

Voici une leçon pour les jeunes hommes qui professent être serviteurs de Dieu, porteurs de son message, et qui s'exaltent à leurs propres yeux. Ils ne peuvent faire valoir dans leur expérience rien de remarquable, comme Élie le pouvait; cependant, ils se jugent au-dessus d'accomplir des devoirs qui leur paraissent serviles. Ils ne veulent pas s'abaisser de leur dignité ministérielle pour accomplir un service nécessaire, craignant de faire l'œuvre d'un serviteur. Tous ceux-là devraient apprendre de l'exemple d'Élie. Sa parole ferma pour la terre, pendant trois ans, les trésors du ciel, la rosée et la pluie. Sa seule parole fut la clé pour ouvrir le ciel et faire tomber des averses de pluie. Il fut honoré par Dieu lorsqu'il offrit sa prière simple en présence du roi et des milliers d'Israël; en réponse, le feu jaillit du ciel et alluma le feu sur l'autel du sacrifice. Sa main exécuta le jugement de Dieu en mettant à mort huit cent cinquante prêtres de Baal; et pourtant, après le labeur épuisant et le plus éclatant triomphe de la journée, celui qui pouvait faire venir des nuages, la pluie et le feu du ciel consentit à accomplir le service d'un domestique et à courir devant le char d'Achab, dans l'obscurité, le vent et la pluie, pour servir le souverain qu'il n'avait pas craint de reprendre en face à cause de ses péchés et de ses crimes. Le roi franchit les portes. Élie s'enveloppa de son manteau et se coucha sur la terre nue. Témoignages, volume 3, 287.